

# La Sérénade

Mère, quel doux chant me réveille ?  
Minuit ! c'est l'heure où l'on sommeille.  
Qui peut, pour moi, venir si tard  
Veiller et chanter à l'écart ?

Dors, mon enfant, dors ! c'est un rêve.  
En silence la nuit s'achève,  
Mon front repose auprès du tien,  
Je l'embrasse et je n'entends rien.  
Nul ne donne de sérénade  
À toi, ma pauvre enfant malade !

Ô mère ! ils descendent des cieux,  
Ces sons, ces chants harmonieux ;  
Nulle voix d'homme n'est si belle,  
Et c'est un ange qui m'appelle !  
Le soleil brille, il m'éblouit...  
Adieu, ma mère, bonne nuit !

Le lendemain, quand vint l'aurore,  
La blanche enfant dormait encore ;  
Sa mère l'appelle en pleurant,  
Nul baiser n'éveille l'enfant...  
Son âme s'était envolée  
Quand les chants l'avaient appelée.